

L'AJP en Terre d'Argence

Entre le 22 et le 24 septembre 2021, quelques journalistes de l'AJP se sont rendus en Terre d'Argence à l'invitation de la Communauté de Communes de la Terre d'Argence (CCBTA) avec deux objectifs patrimoniaux : le patrimoine bâti de Beaucaire et ses environs d'une part, les vignobles et la culture des olives d'autre part. Georges Levet, secrétaire administratif de l'AJP, rend compte ici de ce voyage de presse instructif.

L'AJP en Terre d'Argence ? Où ?

La Terre d'Argence se situe dans ce que l'on appelle là-bas le Triangle d'Or : entre Nîmes, Arles et Avignon, la Provence gardoise. C'est Beaucaire qui en est le centre, une ville au charme fou, qui mérite qu'on s'y attarde. Petites ruelles pleines de ces hôtels particuliers construits du 17^{ème} au 18^{ème} siècles par et pour ceux qui firent fortune lors de l'incroyable Foire de Beaucaire, alors mondialement connue. Il faut se plonger quelques siècles en arrière pour mieux comprendre l'histoire de la ville. A l'époque de la Foire de la Madeleine, au XVII^e et XVIII^e, Beaucaire devient une plaque tournante du commerce international. Son port, relié à la mer, permet l'échange de marchandises de toutes sortes. La Foire se déroule au mois de juillet et attire des visiteurs et des marchands arrivant par bateau des 4 coins du monde.

Un riche patrimoine à connaître et à conserver

La terre d'Argence compte 55 monuments, un site et 300 objets mobiliers classés ou inscrits sur la liste des Monuments historiques. Les compétences de la CCBTA et les moyens dont elle dispose convergent pour placer le patrimoine au cœur de la politique de développement du territoire. Dès 2009, 15 sites patrimoniaux ont été déclarés d'intérêt communautaire. Au fait, pourquoi ce nom d'Argence ? A cause des feuilles des peupliers qui brillent au soleil sur une de leurs faces. Très ancienne appellation.

Depuis les années quatre vingt dix, l'image de la ville a profondément changé. La résorption des immeubles insalubres, les nombreuses restaurations d'immeubles dans le cadre de la défiscalisation prévue par la loi Malraux, la restauration des Monuments Historiques de la ville contribuent à faire de Beaucaire une des villes les plus remarquables de la région Languedoc-Roussillon. Cela a justifié l'attribution en 2000 du Label Ville d'art et d'histoire.

Nous avons pu voir quelques-unes des somptueuses façades comme celle de l'hôtel Marguillier ornée d'atlantes ou encore de l'Hôtel de Ville du 17^{ème} siècle. La visite détaillée ferait le bonheur de tout amoureux du patrimoine, spécialiste ou non. Encore faut-il avoir les clefs pour entrer dans les cours, ce qui ne semble pas si facile même pour les guides du patrimoine... Que dire aussi des églises de Beaucaire dont Notre-Dame des Pommiers qui présente sur un de ses murs une extraordinaire frise romane scellée, dernier vestige de l'église romane du 11^{ème} siècle, une curiosité incontestable ! Quant à l'église Saint-Paul, elle est elle-même incroyablement enchâssée dans les bâtiments avoisinants. Une autre curiosité patrimoniale.

Mais la visite AJP devait commencer par le monument emblématique de Beaucaire, son château. Ouf ! Quelle ascension ! Mais quelle récompense au sommet avec la vue qui s'étend jusqu'en Camargue. On découvre également dans l'enceinte de la forteresse le Musée archéologique Auguste Jacquet (musée de France). De l'Antiquité romaine jusqu'aux modes vestimentaires de la fin du XIX^e siècle, ses collections témoignent de la singularité culturelle de cette cité rhodanienne et nous surpris quant à sa richesse des collections pour une ville d'environ 15.000 habitants. Une mention tout à fait particulière dans notre parcours pour l'abbaye de St Roman. Ici, c'est un choc culturel qui se produit devant cette abbaye troglodytique du V^{ème} siècle (mais mentionnée pour la première fois en 961) aux

dimensions extraordinaires et à l'histoire encore mal connue. Ermitage, abbaye et demeure seigneuriale plus tard. Site unique en Europe pour lequel on attend prochainement un nouveau rapport des archéologues au vu des études de photogrammétrie menées et dans le cadre d'un PCR (Programme collectif de recherches) soutenu depuis 2018 par la Communauté de communes Terre d'Argence. Visite AJP menée par Mr Cédric Durand, chargé de la conservation et du gardiennage de ce site et qui nous offre une dégustation de vins sur le rempart, et au milieu des tombes médiévales ! L'apéro panorama au soleil couchant.

Les vignes. Costières en tête.

En parlant de vins, notre voyage avait aussi comme objectif de rencontrer des producteurs. Nous n'avons pas été déçus. Entre Rhône et Costières, royaume de galets et de sable jaune, le vignoble révèle avec subtilité les senteurs de la Provence et celles de la Camargue. Nous avons été reçus au Mas de Mourgues du Grès (les « grès » sont les galets roulés) par Mr et Mme Collard. Anne Collard nous emmène pour un périple tous-terrains (oui, ça grimpe dur) dans ses vignes. Elle nous dévoilera les subtilités de la culture de la vigne d'ici : les variétés, les maladies, la biodynamie, la différence entre une feuille de grenache et celle de la syrah. Et cela se termine par une dégustation en haut de coteau et en plein soleil de Provence. Dégustation qui n'est que le prélude à un pique-nique vigneron au château avec les produits strictement issus du domaine !

La picholine est reine ici.

Quoi d'autre ici, en Terre d'Argence, à montrer absolument aux journalistes de l'AJP ? Les olives, bien sûr. Là, nous avons affaire à Mr Jean-Pierre Etienne, oléiculteur avec lequel nous passons une bonne heure au beau milieu des oliviers. Il sait tout de l'olive et surtout en parle bien et avec simplicité et n'élude pas les questions qui pourraient fâcher comme la concurrence ou les fraudes dont la presse parle souvent. Un fan de la variété picholine qu'il nous fait goûter sur une petite table dressée dans un rang d'oliviers. Dépaysant pour le moins.

Ce compte-rendu est loin d'être exhaustif. Entre patrimoine matériel et immatériel, notre voyage fût hautement instructif. On pourrait vous raconter le dernier vannier de Vallabrègues (sur près de 400 au 19^{ème}) ou le presbytère qui survécut aux inondations du Rhône. Le territoire de la Terre d'Argence mérite absolument que l'on s'y arrête et qu'on le découvre. Ce n'est pas toujours le cas à cette époque où tout le monde est pressé et traverse des régions donc mal connues.

Ah, dernière précision : non prévue au programme, une course de taureaux camarguais qui avait lieu le jour de notre passage. On vous racontera de vive voix si vous nous le demandez.

G. Levet